

## **Ricous, le hockeyeur**

Mais qui donc est Ricous, le hockeyeur ? C'est un enfant qui a vécu l'arrivée du hockey sur glace à Tramelan dès le début, en 1940. A cette époque, Ricous avait 8 ans.

Pas un match n'échappa à l'enfant issu de la rue du Midi. Une rue du Midi qui se prêtait bien à la pratique du hockey sur neige tassée, puis sur une surface glacée coincée entre la rue proprement dite et le bâtiment de l'ARSA. C'était du hockey de rue, du hockey de « ligue de garage » !

Et le locatif « Les Frênes » (6 logements) de la rue du Midi 12 à l'époque, actuellement Midi 15..., n'a-t-il pas fourni à lui seul 4 joueurs de première équipe du H.C. Tramelan ? Ricous (1932), Jean-Pierre Haeberli (1934), Bertrand Haeberli (1935) et Jean-Pierre Bottinelli « Pépin » (1936), sont tous issus de la ligue de garage « Rue du Midi » !

## **Débuts officiels**

Pour Ricous, les choses sérieuses débutèrent dès 1949 au sein du H.C. Tramelan :

### **1949-61**

H.C. Tramelan (série A, puis 1<sup>ère</sup> ligue : 145 matchs, 208 buts)

Champion jurassien de série A (1952)

Capitaine (1953-55) / Entraîneur-joueur (1959-61)

## 1957-59

H.C. Le Fuet-Bellay (3<sup>e</sup> ligue puis promotion en 2<sup>e</sup> ligue)

Champion jurassien de 3<sup>e</sup> ligue

Entraîneur-joueur (32 matchs, 147 buts)

## 1961-64

H.C. Delémont (2<sup>e</sup> ligue)

Entraîneur-joueur (49 matchs, 74 buts)

Récapitulation : 15 saisons, 226 matchs, 429 buts

## Hauts-faits

Penalty-shoot (championnat) : 7, tous transformés en but !

Avec le H.C. Tramelan (Série A / 1<sup>ère</sup> ligue) :

a) Contre St-Imier en 1952 (Tramelan – St-Imier 2-2). Le tout premier penalty-shoot de l'histoire tramelote en hockey

b) Contre Montana en 1952 (Montana – Tramelan 5-4).

Félicité par Malacek, entraîneur de Montana ! Finales romandes de Série A à Montana

c) Contre St-Imier en 1954 (Tramelan – St-Imier 2-1). Le but vainqueur

d) Contre Sonceboz en 1957 (Sonceboz – Tramelan 3-8)

Avec le H.C. Le Fuet-Bellelay (3<sup>e</sup> et 2<sup>e</sup> ligues) :

e) Contre Welschentohr (Rosières) en 1957-58, Le Fuet-Bellelay – Welschenrohr 11-5, match de finale de 3<sup>e</sup> ligue, groupe jurassien

f) Contre Delémont en 1958-59 (Delémont – Le Fuet-Bellelay 8-5), championnat de 2e ligue

g) Contre Moutier en 1958-59 (Le Fuet-Bellelay – Moutier 5–3), championnat de 2e ligue

Ricous patinait lentement en direction du but, contrôlant son puck avec habileté, regardait ce que faisait le gardien (dans les yeux), le feintait une fois, deux fois, voire trois fois même (contre Montana !) et marquait une fois le gardien couché à terre.

### Records

8 buts en championnat de 1<sup>ère</sup> ligue :

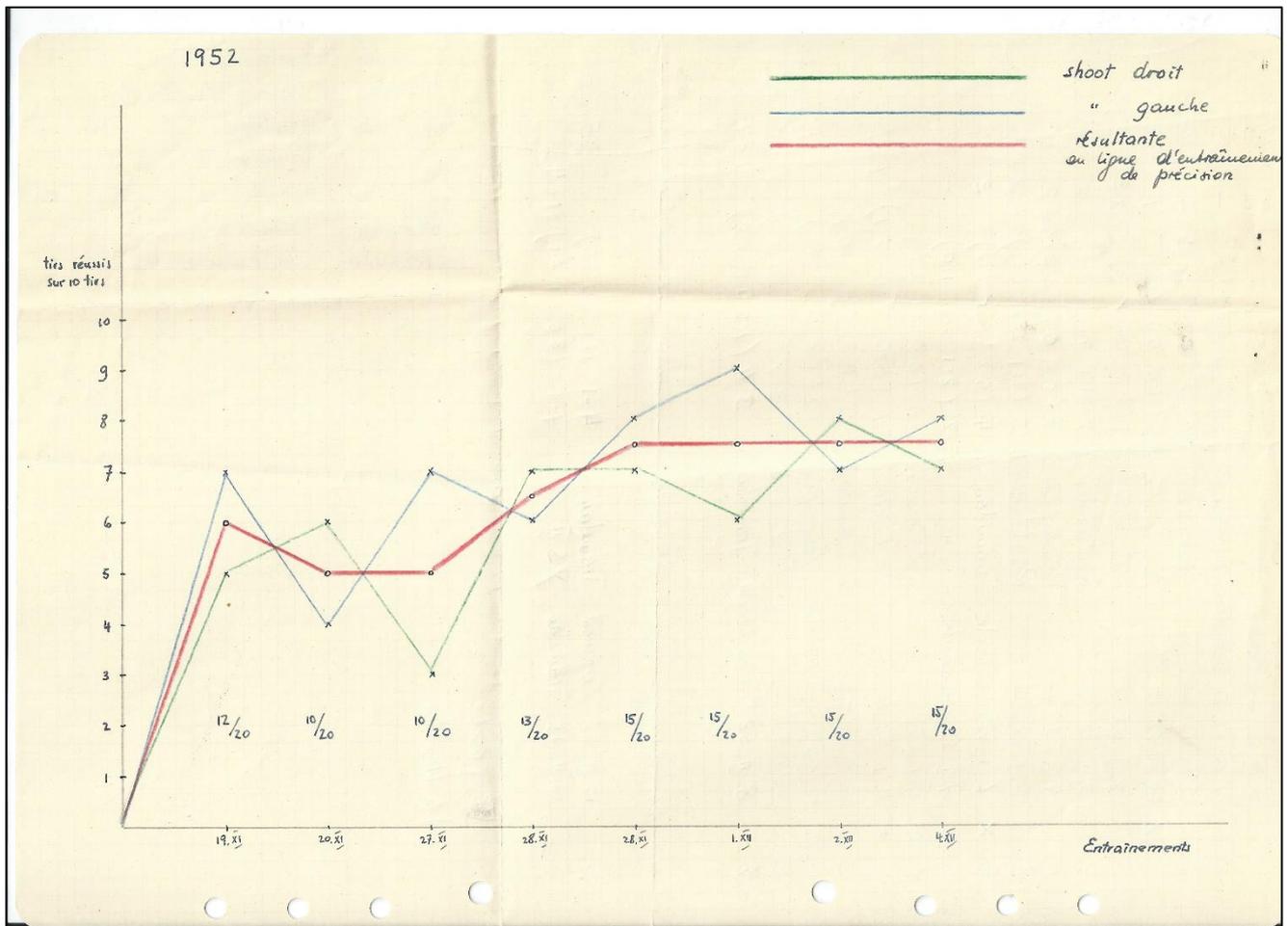
Tramelan-Corgémont 12 – 1 (en 1960)

12 buts en championnat (match ascension-relégation joué à La Chaux-de-Fonds)

Nidau (dernier de 2<sup>e</sup> ligue) - Le Fuet-Bellelay (champion de 3<sup>e</sup> ligue), 6 – 21 (en 1958)

**Préparation** (ce paragraphe est tellement important qu'une nouvelle anecdote s'impose !...)

a) Entraînement de détail (dès 1948 : conseils d'Herbert Kessler, Zurich)



« Appliquant scrupuleusement les conseils d'Herbert Kessler (1948), à propos de l'entraînement de détail... Ricous se prépara, en dehors de la glace, aux tirs au but contre un mur. Chaque séance consistait en une série de tirs du poignet de précision, nombreux ! Des dizaines et des dizaines de tirs de précision, j'insiste là-dessus. Après une centaine de shoots (ou deux, ou trois...), je terminais la séance d'entraînement par un examen final de tirs : je m'imaginai en situation de match, à environ 5 m du but, et exécutais 10 tirs à gauche, 10 tirs à droite, à ras des montants, avec toute la puissance voulue pour « marquer un but » ! Et de transcrire le tout sur un graphique, pourquoi pas ? La résultante en rouge

montrait à l'évidence que la précision était bien présente, allant vers le haut à la fin des entraînements d'avant saison. La constance de la précision saute aux yeux ! »

b) Entraînement fractionné (dès 1951, Macolin)

c) Entraînement mental (dès 1949)

d) Comportement de vie (dès 1949)

## Historique

Dès les années 80, et riche de l'expérience d'une publication sur l'« **Histoire du tennis jurassien** » (1968), publication réalisée grâce aux encouragements de **Jean Schnetz**, directeur du « Démocrate » de Delémont... Ricous se mit en tête d'écrire l'épopée du H.C. Tramelan ! Et pourquoi pas ?

Cette fois-ci, c'est **Gérard Choffat**, du « Progrès » de Tramelan, qui épaula Ricous dans son projet.

Ricous s'est pris au jeu de la recherche. Et, vous pouvez le croire, la recherche c'est palpitant au plus haut point !

Pour ne citer qu'un exemple – Le livre HCT orange : « **Le 1<sup>er</sup> tiers-temps du H.C. Tramelan** » compte 144 pages – Ricous avait besoin d'un résultat qui lui manquait, celui qui figure en page 30, saison 1948-49 : **Gottéron Fribourg – Le Locle** ! C'était le résultat de la finale du championnat jurassien de série A. Quelles recherches !

Voici le périple entrepris par Ricous (sachant bien qu'il s'agissait des équipes de Fribourg et Le Locle..., année 1949)

- Demande de résultat au H.C. Gottéron-Fribourg...  
Réponse fribourgeoise : « On ne sait pas ! »
- Demande de résultat au H.C. Le Locle...  
Réponse locloise : « On ne sait pas ! »
- Visite de Ricous à « L'Impartial » de La Chaux-de-Fonds...  
Aucune mention !
- Visite à « La Feuille d'Avis des Montagnes », au Locle...  
Aucune mention !
- Visite au journal « L'Express » de Neuchâtel (Ricous a supposé que la finale s'était déroulée sur patinoire neutre). Et la patinoire artificielle de Monruz à Neuchâtel était bien située...  
Aucune mention !
- Visite au « Jura bernois » de St-Imier :  
Aucune mention !
- Et Ricous de penser à « **La Semaine Sportive** » de Genève. Il se dirigea à Berne, à la Bibliothèque Nationale. Quelle réception à l'entrée de l'imposant bâtiment ! On lui fit remplir une fiche, rien de plus facile, quand on sait ce que l'on recherche. Légère attente... et le volume de « La Semaine Sportive » 1949 d'arriver sur un tapis roulant devant les yeux de Ricous !

Victoire, le résultat du match apparaît dans ce journal au titre imprimé en bleu :

## **Gottéron-Fribourg – Le Locle 3 – 0 ! (match joué sur la patinoire artificielle de Neuchâtel (Monruz)).**

### La presse

On ne perd pas son temps à feuilleter les anciens journaux. C'est fou ce que les articles de toutes sortes peuvent captiver l'attention, au point qu'un après-midi entier passe comme un éclair !

### Aide

Les anciens joueurs du H.C. Tramelan furent questionnés chacun personnellement. Tous contribuèrent avec passion aux recherches de Ricous. Même qu'un jour, Gérald Rossel « Cradzet » rencontré par hasard à Bienne lui demanda en rigolant : « Alors, ce bouquin, ça vient ? » Oui, en mars 1983, le livre est sorti des presses de l'imprimerie du « Progrès ».

Quel titre donner, à cette publication (illustrée) de 144 pages ?

Ricous avait pensé à plusieurs possibilités :

- Gosse à Tramelan
- Epopée du H.C. Tramelan
- On patine à la « Pati »
- L'arrivée du hockey sur glace à Tramelan

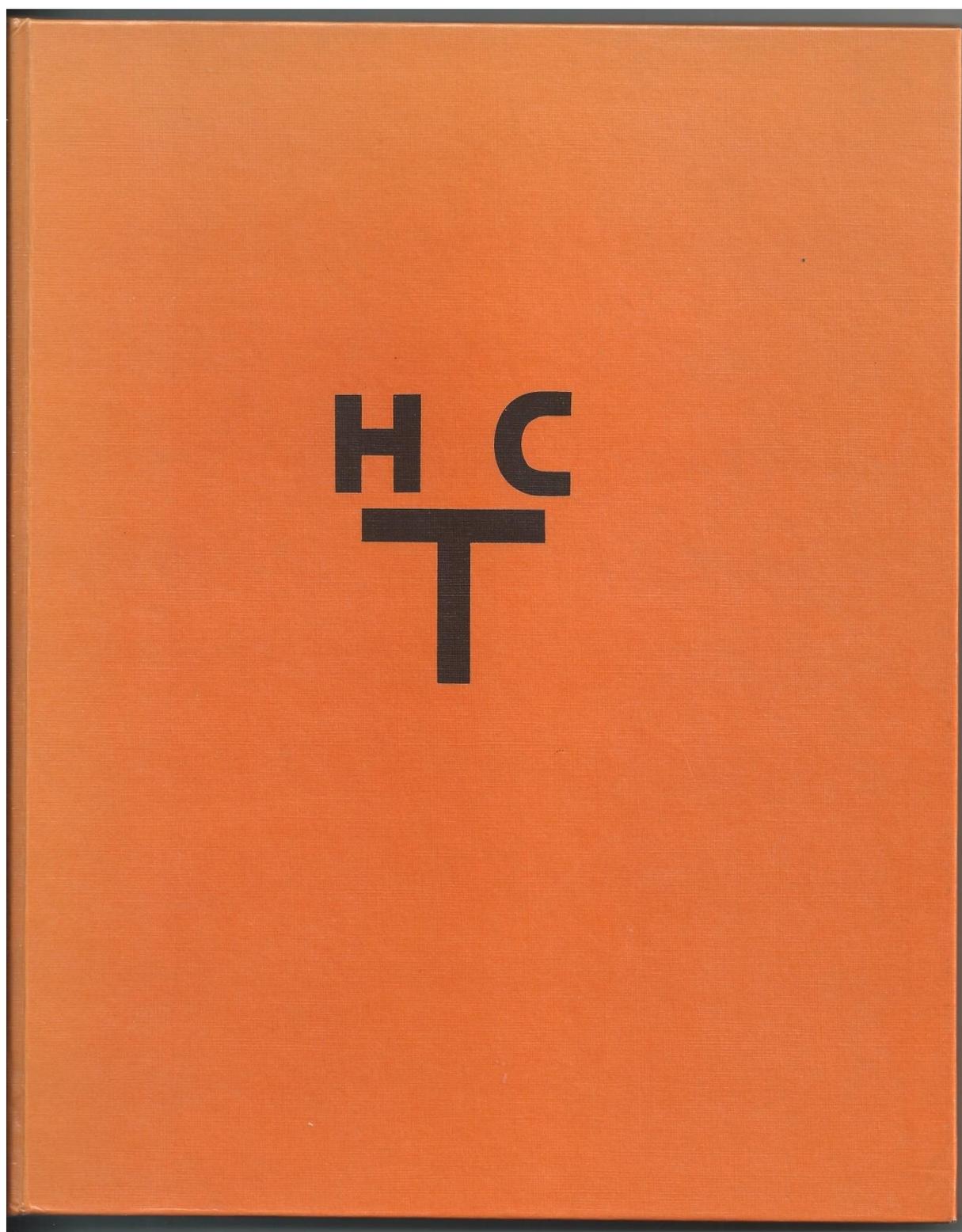
Finalement, le titre choisi a été :

**« Le 1<sup>er</sup> tiers-temps du H.C. Tramelan »**

(un tiers-temps en hockey dure **20** minutes effectives, et la période décrite, de 1940 à 61, représente à peu près **20** ans)

### Gérard Choffat

Ricous loue le travail de l'administrateur du « Progrès », **Gérard Choffat**, et de ses employés. Quelle gentillesse, quel savoir-faire, quel entregent ! Un véritable guide. Ricous, après avoir rencontré **Jean Schnetz** au « Démocrate » de Delémont lors de la publication de l' « **Histoire du tennis jurassien** », 1968, a trouvé en **Gérard Choffat** un successeur d'égale valeur. **Gérard Choffat** ?, c'est la « porte d'à côté » de celle de **Jean Schnetz**.



La couverture **orange** s'imposait, de même que les trois lettres **HCT**. N'était-ce pas la couleur dominante du club ? Et

les lettres **HCT**, n'étaient-ce pas celles arborées sur le premier maillot du **HCT** de 1940 ?

### Sortie du livre

En mars 1983 paraît « **Le 1<sup>er</sup> tiers-temps du H.C. Tramelan** »... et deux séances de dédicaces ont lieu dans les librairies de Tramelan :

- De 10 heures à 13 h à la librairie **Nicolet**
- De 14 à 16 h à la librairie **Rohrer**

Durant 5 heures, Ricous a dédicacé le livre, chaque fois avec un petit mot personnel. Pas deux dédicaces identiques !

### Prix du livre

« **Le 1<sup>er</sup> tiers-temps du H.C. Tramelan** » a été tiré à 600 exemplaires pour le prix de Fr. 24'300.- (montant assuré à titre d'auteur ; en effet, Ricous a édité ce livre par ses propres moyens). Le livre, vendu en souscription Fr. 49.-, coûta, dès sa parution, Fr. 55.-

Aucun emprunt bancaire : **Gérard Choffat** avait dit à Ricous :

- Dès que tu as quelque rentrée à disposition, tu nous la verses, peu importe le montant...

Il fallut de mars à Noël 1983, soit 9 mois, pour que la facture du « Progrès » soit entièrement honorée !

## Insolite

Dans les années 50, une statuette en plâtre est arrivée à Tramelan, grâce aux bonnes relations d'André Augsburgers ; elle représentait un hockeyeur canadien avec une marque de whisky « Canadian Club » en guise de réclame.

Un joueur canadien avec cuissettes d'un bleu-gris, un maillot blanc à la feuille d'érable en rouge sur la poitrine. Et de peindre ce hockeyeur aux couleurs tramelotes, en orange et noir, pourquoi pas ? Vite dit, vite fait.

Ricous se mit aux pinces !

La statuette a été exposée au Buffet de la Gare durant de nombreuses années, un Buffet de la Gare qui était le « Stamm » du H.C. Tramelan dès la fondation du club.

André Jeandupeux « Doubas », hockeyeur de la première heure, était le fils de Numa et Maria Jeandupeux, tenanciers du Buffet. Les hockeyeurs se trouvaient au Buffet comme à la maison. De même, les assemblées du H.C. Tramelan se tenaient toutes au Buffet, par la force des choses.

La statuette a disparu mystérieusement de son emplacement. Elle trônait sur une petite étagère murale, en plein centre de la paroi ouest du restaurant.

Qu'on se rassure cependant, la statuette est soigneusement conservée quelque part à Tramelan, mais où ? Mystère.

Une chose est certaine, elle n'est pas perdue, que non !  
La preuve vous en est donnée par la photo ci-dessous...  
statuette quelque peu décolorée par le temps, mais pas trop.





Ricous en 1971 lors d'un match des « Vieilles gloires »,  
à l'ancienne « Pati », avec son No 7 légendaire...

E. Gr, nov. 2017